

Prix mondial Cino del Duca 1993

Notre président fondateur le recteur **Robert MALLET** a reçu le 12 octobre 1993 le **25ème Prix Mondial Cino del Duca** à la fois pour son oeuvre littéraire et pour sa contribution à l'Humanisme des Sciences.

A ce dernier titre son action comme fondateur et premier président du Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique, à la tête duquel lui a succédé le professeur Jean Dausset, Prix Nobel, a été soulignée par le professeur Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie Française, chargé de le présenter lors de la cérémonie officielle de remise du Prix.

Robert Mallet lui-même dans son discours de réception avec son impressionnant talent d'écrivain a su retracer les étapes de cette étonnante rencontre d'un homme de lettres avec des hommes de science parmi les plus prestigieux, rencontre qui a donné naissance au MURS. Voici en quels termes, que nous reproduisons ici, il l'a fait :

... «Encouragé par René CASSIN, je m'attelais, comme Chancelier des Universités de Paris, à un grand projet qui ne pouvait être que collectif et qui devait susciter plus que l'adhésion : la foi de ceux qui s'y associeraient . On venait d'atteindre les années 70. La perception de l'indispensable et urgente création d'un nouvel ordre international était d'autant plus aiguë que le désordre mondial s'aggravait à travers ce qu'on appelait alors la guerre froide....

*Nous fûmes quelques uns à penser que la seule force susceptible de faire contrepoids aux agissements ou à l'inaction du Pouvoir était la force du **Savoir**, à condition que ce savoir fût conscient de sa responsabilité pour défendre l'essentielle souveraineté, celle de l'homme.*

Il fallait que la science assumât son rôle unificateur dans la discordance des conceptions du progrès, et qu'elle fut l'expression d'un survol des frontières grâce au rassemblement des destins planétaires. Il fallait la prise de conscience par des hommes de sciences et de cultures de la nécessité de donner à la notion de responsabilité la place pré-éminente qui doit lui revenir dans l'évolution du monde : REPONDRE A. REPONDRE DE.

REPONDRE AUX QUESTIONS qui se posent et aux conséquences de ces réponses.

REPONDRE DE SOI, de ses actes, être le garant de ce qu'on entreprend.

Comment, me dira-t'on, cette prise de conscience ne s'était-elle pas manifestée plus tôt ? Il est certain que nombre d'esprits n'avaient pas attendu les années 70, en France et ailleurs, pour être convaincus du rôle déterminant joué par la Science, donc par eux-mêmes, dans la marche de l'humanité vers son futur. Mais aucune réflexion collégiale et internationale n'avait encore eu lieu sur ce thème.

*D'où, en septembre 1974, à la Sorbonne, la tenue d'un colloque mondial intitulé **Science et devenir de l'Homme**, avec pour sous-titre : «A nouveaux pouvoirs de la Science, Nouveaux devoirs de l'Homme»*

...

*A l'issue de ce colloque fut créé le **MOUVEMENT UNIVERSEL DE LA RESPONSABILITE SCIENTIFIQUE** (le **MURS**) qui se donnait pour but de développer la notion de responsabilité non plus dans la seule conscience des individus oeuvrant chacun selon sa discipline, mais dans une conscience communautaire mondiale où l'interdisciplinarité prendrait les noms de **COOPERATION** et de **SOLIDARITE**.*

Ce Mouvement, dès l'origine, tout en affirmant son indépendance politique et confessionnelle ne s'est jamais caché de ses références à l'éthique. Il a mis en évidence que, si la Science, par nature, n'est ni morale, ni

immorale, qu'elle demeure en dehors de la Morale, l'homme de Sciences, lui, ne peut échapper aux considérations de sa morale personnelle et aux conséquences morales ou non, de ses travaux et de ses découvertes sur la Société.

L'avenir de l'homme ne saurait plus maintenant être disjoint de ses devoirs vis à vis d'une morale qui ne condredit pas l'idéal de liberté car -il faut le rappeler sans cesse- la liberté, ce n'est pas le droit de faire n'importe quoi, c'est celui de faire le meilleur choix.

Les idées énoncées par le MURS ont fait leur chemin.... Elles ont d'autant mieux agi sur l'opinion que le Mouvement est ouvert par principe à toutes les disciplines. Cette interdisciplinarité s'est traduite par l'adhésion de chercheurs qui relevaient non seulement de toutes les sciences exactes, mais aussi de chercheurs des sciences dites humaines (philosophes, sociologues, littéraires, historiens, géographes).

La science moderne est en effet aujourd'hui un immense corps habité par une multitude hétérogène qu'il importe précisément d'harmoniser. Avec le foisonnement et la complexité sans cesse croissante des connaissances, aucun esprit ne peut se passer de la compétence des autres, de leur questionnement et de leurs réponses.»

...

Héritier de cette pensée et de cette volonté, le MURS bien vivant au bout de vingt ans, doit reprendre à son compte les vers par lesquels le poète Robert MALLET concluait son discours chaleureusement applaudi :

*ce n'est pas planter l'arbre
que je voudrai
c'est le semer
pour donner à l'invisible
la chance de germer.*